vinetur

L’Office fédéral allemand des ententes examine le projet de coentreprise des brasseurs à Stuttgart

La société envisagée continuerait de produire et de commercialiser les marques locales de Stuttgarter Hofbräu, filiale de Radeberger, et de Dinkelacker-Schwaben Bräu

mercredi 18 novembre 2026



L’Office fédéral allemand des ententes a ouvert un examen du contrôle des concentrations concernant le projet de brasseurs liés au groupe Radeberger et à Dinkelacker-Schwaben Bräu de créer une coentreprise pour les marques de bière de Stuttgart.

L’autorité a indiqué mardi 17 novembre qu’elle examinait la création de Stuttgarter Brauereien GmbH & Co. KG. Selon la notification, la nouvelle société poursuivrait la production et la distribution des marques de bière de Stuttgart de Stuttgarter Hofbräu AG, qui appartient au groupe Radeberger, et de Dinkelacker-Schwaben Bräu GmbH & Co. KG.

L’opération a été officiellement notifiée lundi 16 novembre sous le numéro de dossier B4-76/26. Le marché de produits mentionné dans la notification est celui de la bière.

L’avis publié ne donne qu’une brève description de l’opération et ne précise pas quand l’autorité décidera d’autoriser le projet, d’imposer des mesures correctives ou d’engager un examen plus approfondi. Il ne fait pas non plus état de préoccupations en matière de concurrence à ce stade. En Allemagne, l’Office fédéral des ententes publie régulièrement la liste des procédures de contrôle des concentrations en cours après leur notification.

La coentreprise envisagée réunirait les activités de production et de vente de marques de bière associées à deux brasseurs bien établis à Stuttgart. L’affaire dépasse donc le seul cadre des entreprises concernées. Dans le secteur des boissons, l’examen devrait être suivi de près, car il pourrait donner une indication sur la manière dont les autorités allemandes envisagent des liens opérationnels plus étroits entre des brasseurs concurrents, notamment lorsqu’une opération pourrait regrouper la fabrication et la distribution de marques régionales de bière au sein d’une même structure.

Le groupe Radeberger est l’un des grands groupes brassicoles allemands, et Stuttgarter Hofbräu est l’un des noms de brasserie les plus connus de Stuttgart. Dinkelacker-Schwaben Bräu est un autre brasseur historique de la ville. D’après le résumé de la notification, la coentreprise vise à poursuivre, et non à interrompre, la production et la commercialisation de ces marques locales. La mise en commun de ces fonctions peut néanmoins attirer l’attention des autorités, car elle est susceptible de

modifier la manière dont les concurrents opèrent en matière d’approvisionnement, de vente et d’accès au marché.

L’avis de l’autorité ne précise ni les conditions financières, ni les pourcentages de détention, ni les modalités opérationnelles, comme le lieu de production, la répartition de la gouvernance ou le transfert éventuel d’actifs ou de salariés à la nouvelle société. Il n’indique pas non plus si l’opération concerne uniquement des activités régionales dans le Bade-Wurtemberg ou si elle a des implications plus larges pour la distribution de bière à l’échelle nationale.

Ces éléments pourraient compter pour les distributeurs, les détaillants et les autres brasseurs. Une structure commune pour la production et la vente peut générer des gains d’efficacité, mais elle peut aussi modifier le pouvoir de négociation sur les marchés locaux et influer sur la place en rayon, la logistique et la concurrence entre marques. Sur un marché de la bière où l’identité régionale reste importante, toute consolidation impliquant des marques historiques d’une ville peut avoir des effets qui dépassent une simple restructuration d’entreprise.

À ce stade, le seul élément confirmé est que l’opération est entrée dans le processus allemand d’examen des concentrations. L’Office fédéral des ententes n’a pas annoncé de décision finale.